

Témoignage



CANCER DU SEIN

Par Silvia Herzig
Allemagne

« Je suis extrêmement heureuse de connaître la GNM »

C'est par l'entremise de ma belle-sœur Martina Kloiber, qui a participé à votre séminaire sur la GNM à Pocking (Allemagne), que j'ai entendu parler pour la première fois de la Nouvelle Médecine Germanique du Dr. Hamer.

Au début, cela m'énervait quand Martina m'en parlait. Mais, depuis qu'elle m'a décrit, d'une manière digne de confiance, très sérieuse et « plausible » ce qu'était la GNM, j'ai accepté d'en faire « l'expérience », c'est-à-dire un diagnostic selon la GNM. Bref, je me suis plongé dans votre site GNM, j'ai étudié le matériel rapidement...et j'ai commencé à comprendre comment mon corps fonctionnait.

Je vais vous décrire brièvement l'histoire de ma maladie :

En septembre 2003, durant un contrôle de prévention du cancer, on m'avait découvert une bosse au sein droit. Mon médecin m'avait donné un rendez-vous, deux jours plus tard, pour une mammographie et il m'a dit que je devais poursuivre rapidement par un examen médical (celui-ci avait lieu le même jour où j'avais parlé avec Martina de la GNM). La mammographie a confirmé : cancer du sein ! Au début je ne voulais pas le croire. Ils ont voulu faire une biopsie le jour même, afin d'établir si la tumeur était bénigne ou maligne. J'ai refusé la biopsie, car je voulais poursuivre avec la Nouvelle Médecine Germanique. Ce n'a pas été facile de me libérer des griffes de la médecine, mais j'ai réussi.

Et là, j'ai commencé ma propre thérapie ! Premièrement, j'ai dû identifier mon conflit...

- je suis droitrière
- la bosse se trouve dans mon sein droit
- je ne prends aucun médicament (même pas la pilule)
- mes mains sont chaudes
- je ne suis pas à la ménopause (42 ans)

Ce qui voulait dire qu'il fallait chercher un « conflit concernant le partenaire », mais au début je n'en ai trouvé aucun. Ma relation allait bien et au travail tout était correct, à cette époque-là. Par où commencer ? Et chercher quoi ?

J'ai examiné ma vie de fond en comble et finalement j'ai trouvé. Mon journal m'a aidé à réaliser que dans le passé j'avais eu des problèmes avec mon partenaire, plus précisément À CAUSE de mon partenaire.

Mon conjoint et moi travaillons dans la même succursale de banque, séparés par quelques pièces. Un jour, une nouvelle collègue entre en scène, et c'est une « très jolie blonde » ! Du point de vue professionnel, c'est une « as », et pour le département, un réel avantage. Au début, tout allait bien. Mais ensuite, sont arrivés ces séminaires « géniaux » auxquels mon conjoint et cette blonde devaient participer. À ce moment-là, j'étais en service à la succursale et je ne pouvais pas y participer avec mon

conjoint. À son arrivée, il m'a raconté, très exubérant, combien le tout avait été « merveilleux ». Avec le temps, j'ai développé de l'antipathie envers l'autre femme. Je ne savais pas pourquoi – en fait, je n'avais aucune raison d'être suspicieuse. Mais j'avais un sentiment étrange.

Je savais qu'il fallait clarifier la situation d'une manière ou d'une autre. Bien que je faisais confiance à mon partenaire, je pensais qu'il n'était peut-être pas capable de résister aux charmes de cette femme. Je lui ai parlé de la situation plusieurs fois, en le faisant comprendre que j'avais peur de le perdre. Mais il me mettait toujours à l'aise, en me réassurant que tout était correct. La blonde n'a jamais été au courant de mes peurs. Tout cela a duré cinq mois et après : elle est déménagée et partie pour de bon ! Elle a été transférée dans une autre ville et nous a dit, au party d'adieu, qu'elle allait se marier bientôt.

Le conflit était résolu et maintenant je reconnais mon « rail ».

Quelques années auparavant, mon amoureux de l'époque m'avait laissée à cause d'une femme blonde. Je soupçonne que depuis, je vis toujours un conflit à l'égard des blondes.

Donc, pour retourner à l'histoire de ma maladie :

J'ai été en phase de conflit actif pendant cinq mois (« l'autre » femme a été avec nous du janvier 2003 jusqu'à mi-août 2003).

En sept. 2003, j'ai reçu le diagnostic de cancer du sein (selon la médecine conventionnelle)
En septembre 2003, j'ai connu la GNM
En janvier 2004, j'ai eu un autre examen pour mon cancer du sein. Le résultat : pas de cancer !

Je suis sceptique de nature. Mais j'ai appris par moi-même que la Nouvelle Médecine Germanique n'est pas digne de scepticisme – uniquement de respect et de grande estime !

J'espère qu'avec vos présentations, vous allez réussir à ouvrir les yeux de beaucoup de monde et de leur faire comprendre la Nouvelle Médecine Germanique de façon à ce qu'ils puissent échapper à la folie de la médecine conventionnelle.

Je suis extrêmement heureuse de connaître la GNM !

Avec toute ma gratitude,
Silvia Herzig

P.S. Que serait-il arrivé à mon corps si je m'étais soumise à la médecine traditionnelle ? Je peux dire une seule chose : Vive la Nouvelle Médecine Germanique !

Traduit de la version anglaise de l'original en langue allemande par Diane Ion

Extrait de: <http://LearningGNM.com>

Dégagement de responsabilité :

L'information contenue dans ce témoignage ne remplace pas l'opinion
d'un professionnel de la santé